

L'ELECTION PRESIDENTIELLE AMERICAINE VUE DE L'INDIANA J-2

# 11-Septembre : le doute n'est plus tabou

Une majorité d'Américains, surtout du fin fond de l'Indiana, ne font pas confiance au gouvernement de Washington si loin de leurs préoccupations quotidiennes et de leur «rêve» d'indépendance. Dans ce climat de défiance, sept ans après, le doute sur les attentats du 11 septembre 2001 gagne du terrain.

A New York, le site des anciennes tours jumelles détruites par les attentats du 11 septembre 2001, baigne dans une ambiance particulière. La fréquentation de «Ground zero» prend l'apparence d'un pèlerinage. Les visiteurs des quatre coins du monde en font le tour, se grimpent sur les épaules les uns des autres pour voir le chantier de reconstruction par-dessus les barrières qui le délimitent. C'est bête, il suffirait qu'ils prennent le «Path», le train de banlieue traversant la rivière Hudson, pour s'éviter toutes ces contorsions, la gare est à l'intérieur du chantier.

Etonnante décence, par rapport aux habitudes commerciales du pays, les grosses compagnies ont apparemment laissé le champ libre aux petits joueurs, quant à l'exploitation de l'engouement un tantinet morbide que suscite «Nine-eleven», deux chiffres qui désignent à la fois la date du 11 septembre et le numéro d'appel de la Police. Un type essaie de vendre une série de photos des attentats en expliquant qu'il a tout vu de son bureau de la tour d'en face.

Sous l'affiche de ce que pourrait devenir le futur World Trade Center en 2012, une dizaine d'activistes tiennent tribune. Ils exhibent eux aussi des photos et soutiennent que le coup est venu de l'intérieur. Quelques avenues plus au nord, un illuminé, coran à la main, harangue les passants, les menaçant de punition divine alors qu'un bedeau filme la scène en vue d'une diffusion sur YouTube.

## 42% des Américains doutent de la version officielle

«Nine-eleven» a traumatisé et traumatise encore le pays. Ce n'est rien de le dire. Les électeurs voteront mardi en fonction de la manière dont Barack Obama et John McCain auraient réagi le 11 septembre 2001. Les analystes et les spots publicitaires républicains ont tant répété cette question : «Barack Obama est brillant mais a-t-il la carrure et l'expérience pour



A New York, des activistes défendent chaque jour la théorie du «complot intérieur».

faire face à une crise majeure ?».

Une autre inquiétude préoccupe de plus en plus les gens. Une inquiétude qui pourrait se résumer par cette question : «Jusqu'à où l'administration Bush a-t-elle menti à propos du 11-Septembre ?». Ce doute a beau avoir été stigmatisé comme une maladie honteuse, signe de dégénérescence mentale, il n'en est pas moins insistant. A l'étranger d'abord, et en France en particulier, où «une dose certaine d'anti-américanisme» pousse à voir le mal dans toute activité outre-atlantique. Mais aussi aux Etats-Unis où le président sortant décroche des records d'impopularité avec seulement 25% d'opinions favorables. On lui reproche la crise économique ainsi que les mensonges sur la présence d'armes de destruction massive et les liens de Saddam Hussein avec Al-Qaïda qui ont justifié l'entrée en guerre contre l'Irak. Il y a deux ans, un sondage de l'institut Zogby International concluait que 42% des Américains esti-

maient que le gouvernement «dissimulait» quelque chose à propos du 11-Septembre contre 48% qui estimaient qu'il ne dissimulait rien.

## «Ce serait comme un inceste»

De fait, la défiance vis-à-vis du gouvernement fédéral est énorme aux Etats-Unis et en particulier dans l'Indiana profond. L'homme de la rue, le travailleur, le prêtre, la patronne de resto, l'agriculteur, presque tout le monde accuse Washington de «corruption». Et les deux candidats surfent sur cette vague de méfiance : Obama en disant qu'il faut changer le mode de gouvernance ; McCain, fidèle au credo

républicain, en proposant toujours et encore de réduire le poids de l'Etat.

C'est donc dans ce climat que s'élargit la nébuleuse du doute à propos du 11-Septembre. Une nébuleuse de questions sans réponse délimitée à une extrémité par l'opacité de l'administration Bush et, à l'autre extrémité, par l'obscurantisme du négationnisme.

Entre les deux extrêmes, fraient de plus en plus de gens qui doutent des versions officielles. Il y a quelques jours, la tournée «non-conventionnelle» de l'artiste californienne Penny Little passait par Bloomington, au sud de l'Indiana. Réalisatrice et musicienne, elle provoque ses contemporains par ses œuvres engagées.

L'un de ses films très documentés, «911 Dust and Deceit», porte sur les poussières du 11-Septembre que les autorités

avaient déclarées inoffensives alors qu'elles étaient très toxiques. Elle dit ne pas être «théoricienne de la conspiration», cependant elle finit elle-même par reconnaître : «Personne ne croit à la version officielle du 11 septembre. Mais les gens ont peur de l'exprimer, ce serait comme accuser un père incestueux. Comment croire que, de près ou de loin, notre gouvernement ou des mercenaires aient pu être mêlés au pire crime de ce siècle ? Ils ne veulent plus penser à une merde pareille».

Son public d'un soir, essentiellement composé d'intellectuels libéraux, a sagement applaudi sa chanson illustrée sur le «conte de fée» du 11-Septembre. Comme quoi le sujet deviendrait moins tabou.

Aux Etats-Unis  
Franck CELLIER  
www.komansava.com

## Palin piégée par un faux Sarkozy

La candidate à la vice-présidence américaine Sarah Palin a été victime d'un canular téléphonique, déclarant à un humoriste québécois qui se faisait passer pour le président Nicolas Sarkozy qu'elle serait peut-être présidente dans huit ans, ont affirmé hier les auteurs du gag.

Les «Justiciers masqués», deux humoristes québécois, se targuent d'avoir ajouté Sarah Palin à leur tableau de chasse. Ils sont connus pour avoir déjà piégé notamment Nicolas Sarkozy, Jacques Chirac, ainsi que des personnalités comme Mick Jagger, Tiger Woods ou Britney Spears.

«C'est notre coup le plus explosif à ce jour», a déclaré Marc-Antoine Audette, en souli-

gnant qu'il avait été «ardu» pour son complice Sébastien Trudel et lui de passer les filtres du Secret Service, le service chargé de la protection des personnalités publiques américaines, et de l'entourage de la candidate républicaine.

Selon l'enregistrement de la conversation mis en ligne sur leur site (www.justiciers.tv), la femme dont les «Justiciers» affirment qu'il s'agit de Mme Palin se déclare ravie du coup de téléphone de son interlocuteur qui se présente comme le président Sarkozy et lui parle avec un fort accent français.

«Nous avons beaucoup de respect pour vous, John McCain et moi, et nous vous aimons. Merci d'avoir pris quelques mi-

nutes pour me parler», lui dit-elle. Le faux Nicolas Sarkozy lui déclare ensuite suivre de près la campagne avec son conseiller spécial Johnny Hallyday. Mme Palin se dit confiante avant le scrutin de mardi et se réjouit que les sondages montrent un rétrécissement de l'écart entre les candidats démocrate et républicain. «Je vous vois présidente un jour vous aussi», dit alors l'humoriste. «Peut-être dans huit ans», lui répond Mme Palin avec un petit rire.

Mme Palin dit également à son interlocuteur qu'elle serait ravie de le rencontrer, lui et «sa belle épouse». La conversation s'achève lorsque l'humoriste l'informe qu'elle vient d'être victime d'un canular.

## Echos

### La fatigue se fait sentir

Sarah Palin a salué jeudi lors d'un rassemblement en Pennsylvanie la victoire d'une équipe de base-ball rivale de celle soutenue par la ville où se tenait le meeting. «Je suis très émue de me trouver ici, dans l'Etat des vainqueurs des Séries mondiales de base-ball, les Philadelphia Phillies», a dit Mme Palin, provoquant des huées, au début de son meeting à Erie, dans l'ouest de la Pennsylvanie. Les Philadelphia Phillies ont remporté jeudi pour la 2<sup>e</sup> fois de leur histoire les Séries mondiales, finale du Championnat nord-américain de base-ball, mais cette équipe est soutenue par Philadelphie, métropole de l'est de la Pennsylvanie, tandis qu'Erie est fidèle aux Pirates de Pittsburgh, la grande ville de l'ouest de l'Etat.

### Obama fait un tabac sur Myspace

Barack Obama serait élu haut la main s'il devait être désigné par les adeptes de MySpace. Selon le réseau de socialisation en ligne, 60% de ses participants ont déclaré vouloir voter pour lui, contre 34% qui se prononcent pour son adversaire républicain. MySpace, qui revendique 77 millions d'utilisateurs aux Etats-Unis, dont 85% en âge d'aller voter, précise que les femmes sont plus obamistes que les hommes (64% contre 58%), ce qui est également le cas des plus jeunes. Obama est soutenu par 62% des moins de 24 ans et par 53% seulement des plus de 35 ans.

### Mieux vaut voter républicain quand on produit des armes

Dan Cooper, un producteur d'armes légères du Montana, a dû démissionner du poste de président de la société qui porte son nom, Cooper Firearms, après avoir pris publiquement position en faveur de Barack Obama. Interrogé par le quotidien USA Today, Dan Cooper avait mis son choix mardi sur le compte de la guerre en Irak et de l'évolution droitiste du parti républicain. C'était sans compter sans l'influence du puissant lobby des armes, qui soutient John McCain et a immédiatement appelé à boycotter les produits Cooper. Le PDG a préféré jeter l'éponge.

### Springsteen sur scène aux côtés d'Obama

Le chanteur de rock Bruce Springsteen chantera ce dimanche lors d'un meeting de Barack Obama à Cleveland dans l'Ohio. Le meeting de Cleveland sera l'un des trois que tiendra Obama dans l'Ohio dimanche, avec ceux de Columbus et Cincinnati. Bruce Springsteen avait déjà organisé un concert avec Billy Joel le 16 octobre à New York afin de récolter des fonds pour Barack Obama. Célèbre pour ses textes militants sur l'Amérique profonde et ouvrière, la rock-star avait affirmé en avril son soutien à M. Obama.



Artiste engagée, Penny Little a réalisé un film sur les poussières toxiques du 11-Septembre et chante ses doutes sur la version officielle à travers tout le pays.